

# DÉCOUVRIR L'AMÉRIQUE FRANCOPHONE

FICHE RÉALISÉE PAR ODILE GANDON

NIVEAU : B2/C1 – LYCÉE

**OBJECTIFS**

- Regarder et analyser un film documentaire
- Dégager les enjeux sociaux et culturels de la francophonie
- Découvrir et comprendre le français des autres

**MATÉRIEL**

- DVD du film documentaire *Intimités francophones*, 60 min, 15 \$ canadiens. À se procurer auprès du Projet Ose, 8414 rue Saint-Denis, Montréal, QC, H2P 2G8 / tél. : 00 1 514 796 2684 / courriel : projet@projetose.com / site : www.projetose.com
- Trois documents à photocopier : 1) fiche présentation du film ; 2) carte des régions visitées dans le film ; 3) fiche historique

**MISE EN ROUTE**

- **Présentation du film** : distribuer et lire ensemble la fiche 1.

FICHE 1

**Film documentaire *Intimités francophones***

*Intimités francophones* est une initiative d'un organisme canadien d'aide à la création, le Projet Ose. Il a été réalisé en partenariat avec le Centre de la francophonie des Amériques et l'association Caravane des dix mots avec l'appui financier du gouvernement du Québec.

Les deux jeunes réalisateurs sont Anne-Céline Genevois et Alex L. Raymond (voir *FDS 36*, p. 15) qui ont interviewé des francophones des Amériques. Ces derniers racontent leur rapport à la langue française, évoquent leurs cultures dans des territoires bilingues où le français est souvent minoritaire.

En 2012, pendant trente-cinq jours, le duo de cinéastes québécois a parcouru près de 9 500 km à travers trois pays, tantôt sur les routes, tantôt dans les airs : Canada, États Unis et Haïti.

Un second film sera bientôt disponible en DVD. Il complète l'enquête sur la francophonie américaine par un périple dans l'Ouest du Canada, au Brésil et en Guyane.

- Repères nécessaires : le film dure 60 min, les situations qu'il présente sont très diverses et la langue française y est utilisée dans des formes parfois surprenantes. Il convient donc, à partir de quelques données générales, d'expliquer en amont en quoi consiste cette « francophonie américaine » qui fait l'objet du film et quelle est son histoire.

– Les chiffres de la francophonie sur le continent américain : 33 millions de francophones, dont 9,5 millions au Canada, 11 millions aux États Unis, 300 000 au Mexique, 9,7 millions dans les Caraïbes, 2,5 millions en Amérique du Sud.

– Six régions sont parcourues dans le film : Ontario, Nouvelle Écosse et Nouveau Brunswick au Canada ; Maine et Louisiane aux États Unis, Haïti (voir carte).

– Insister sur le fait que l'histoire de la francophonie est différente d'une région à l'autre. Distribuer la fiche 2, que l'on commentera en classe avant le visionnage.

FICHE 2

**Historique de la francophonie américaine**

**Les Acadiens**

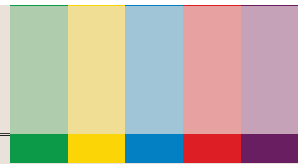
Au xvi<sup>e</sup> siècle, des Français fondent une colonie, l'Acadie, à l'est du Canada, le long de la côte atlantique. Ils se lient aux populations amérindiennes locales, les Micmacs, formant ainsi le peuple acadien, qui parle un français mêlé d'éléments amérindiens : c'est le français acadien.

Au xviii<sup>e</sup> siècle, les Anglais s'emparent des territoires de l'Acadie et chassent les Acadiens, qui voulaient rester indépendants. Les Acadiens qui échappent à la déportation en Angleterre ou en France se réfugient plus à l'ouest (actuelle province canadienne de l'Ontario) ou plus au sud, dans les régions du nord-est des États Unis (Maine). Certains partent encore plus loin, en Louisiane, au sud des États-Unis. Plus tard, au xix<sup>e</sup> siècle, quand le Canada affirme son autonomie vis-à-vis de l'Angleterre, des Acadiens reviendront s'installer sur les territoires de leurs ancêtres. C'est ainsi qu'en Ontario, au Nouveau Brunswick, en Nouvelle Écosse, dans le Maine et en Louisiane, on parle le français acadien, appelé « cajun » en Louisiane.

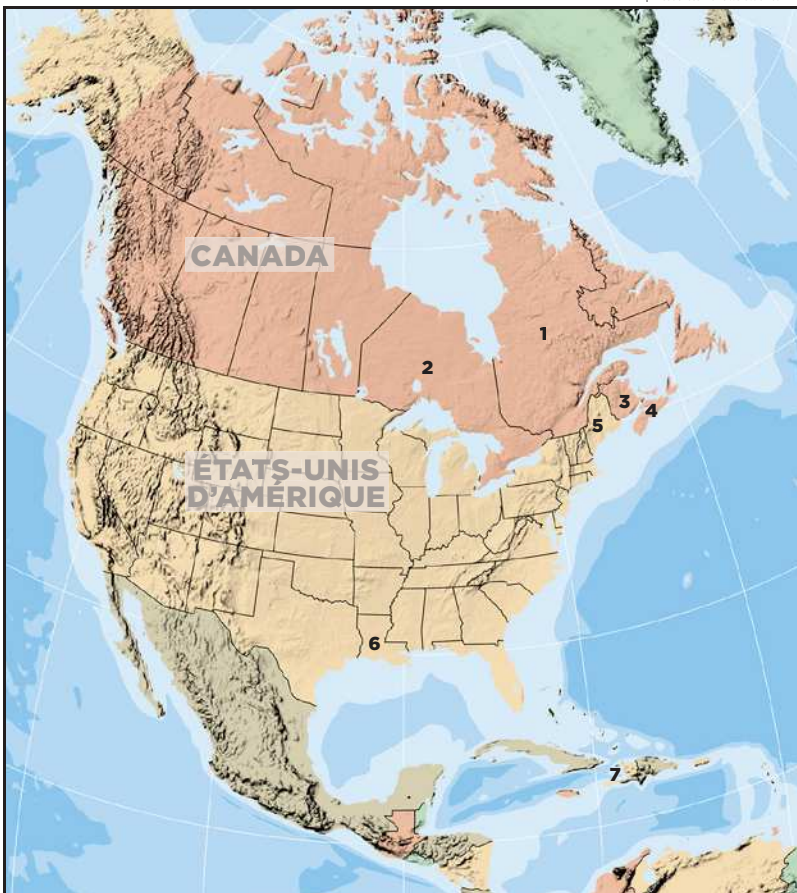
La province canadienne francophone la plus importante, le Québec, n'a pas tout à fait la même histoire, car, au xviii<sup>e</sup> siècle, sa population a accepté la domination anglaise, à condition de garder sa langue : les Canadiens français du Québec n'ont pas émigré comme les Acadiens. Les réalisateurs du film, qui sont Québécois, n'ont pas voulu faire un documentaire sur le Québec, bien connu. Ce sont les Acadiens qu'ils ont cherché à rencontrer, pour faire entendre leur langue et leur histoire.

**Les Haïtiens**

Haïti était une colonie française depuis le xvii<sup>e</sup> siècle, où des centaines de milliers d'esclaves noirs, déportés d'Afrique, travaillaient sur des plantations pour une dizaine de milliers de propriétaires blancs. Sous la conduite de dirigeants noirs, inspirés par les idées de la Révolution française, les esclaves se révoltèrent et, en 1804, Haïti prit son indépendance. On y proclama alors la première République noire du monde et on choisit comme langue nationale le français. Mais la grande majorité de la population ne parlait que le créole, où se mêlent le français, l'espagnol et des langues africaines. Aujourd'hui, le créole et le français sont les deux langues officielles de la république d'Haïti.



© Map Resources - Shutterstock.com



▲ Les régions explorées par le film

- 1. Québec 2. Ontario 3. Nouveau-Brunswick
- 4. Nouvelle-Écosse 5. Maine 6. Louisiane 7. Haïti

VISIONNAGE DU FILM

- Il est nécessaire pour l'enseignant de faire un visionnage complet du film, avant de procéder au visionnage en classe.
- En classe, il est préférable de visionner le film en suivant la division en six chapitres. Cela permet de faire un point après chaque chapitre, d'expliquer ce qui n'a pas été compris, quitte à revoir à chaque fois une séquence pour approfondir. On peut fractionner ce visionnage en deux ou trois séances (deux ou trois chapitres à chaque séance).
- Pour chaque chapitre, on demandera aux élèves de noter, au fur et à mesure :
  - les régions ou pays des interviewés (les repérer sur la carte) ;
  - le(s) personnage(s) qui les a(ont) le plus intéressés ou surpris.
 À la fin du visionnage d'un chapitre, on procédera à une mise en commun des remarques des uns et des autres, en tirant une brève conclusion sur les thèmes abordés dans le chapitre.
- Points importants de chaque chapitre :
  - **chap. 1** (influences extérieures) : notion de culture minoritaire ; évocation de l'Acadie (se référer à la fiche historique) ; français parlé / français enseigné différents ; exemples de français parlé en Louisiane (mélange français, anglais, espagnol, africain) ; idée de mondialisation de la langue française (qui fait disparaître les particularités locales).

– **chap. 2** (bilinguisme) : importance du bilinguisme pour l'économie et la société (= « valeur ajoutée ») ; fierté d'être francophone face à l'anglais majoritaire en Amérique du Nord ; refus de l'assimilation ; en Haïti, problème spécifique (français, langue indispensable à l'écrit mais minoritaire face au créole majoritaire).

– **chap. 3** (langue et statut social) : problème qui se pose essentiellement en Haïti ; français ressenti comme langue de l'élite (héritage colonial) ; créole perçu comme niveau inférieur → traumatisme pour les enfants créolophones ; nécessité de valorisation du créole ; danse et théâtre comme expression de l'identité ; en Louisiane, sentiment que l'anglais est indispensable à l'avenir des enfants.

– **chap. 4** (éducation) : comment et en quelle langue enseigner ? ; dans le Maine, rendre le français visible par l'école, maintenir la tradition ; en Louisiane, enseignants viennent d'autres pays francophones (France, Belgique, Haïti) → faire venir les francophones louisianais dans les écoles ; risque de standardisation du français par l'enseignement ; intégrer les anglophones en leur enseignant le français ; en Haïti, projet d'enseigner en créole au primaire, car difficulté pour des enfants de langue maternelle créole de suivre un enseignement seulement en français.

– **chap. 5** (identité) : dépasser les identités locales pour des identités ouvertes ; nouvelle motivation pour la langue française : français non plus seulement comme maintien des traditions mais comme ouverture sur le monde pour les jeunes ; expérience de langues françaises différentes au cours de voyages dans les pays francophones ; découverte par une jeune comédienne de la déportation de ses ancêtres acadiens.

– **chap. 6** (francophonie) = conclusion du film : la francophonie est une culture, un héritage, une histoire, mais elle est aussi une ouverture et crée une solidarité entre les peuples ; les luttes des francophones minoritaires (par ex. en Nouvelle-Écosse) doivent déboucher sur la diversité ; des francophonies plurielles et non une francophonie standardisée.

• On conclura le visionnage du film en lançant une discussion sur le sens du titre : *Intimités francophones*. Insister sur le pluriel employé par les réalisateurs et sur l'emploi du terme « intimités » : comme au cours d'une conversation, les interviewés parlent de leur expérience personnelle, de leur voisinage, de leurs familles, donc de sujets « intimes » et non de grandes théories.

À lire

- *Anthologie bilingue de la poésie créole haïtienne de 1986 à nos jours*, Actes Sud.

